

Des féministes combattent l'interdiction du voile

ÉCOLE • Quatre collectifs féministes prennent position contre une motion UDC, qui veut prohiber le port du voile.

DÉO NEGAMIYIMANA

Quatre collectifs féministes prennent position contre l'interdiction du voile à l'école. Le Mouvement de lutte contre le racisme, les Sorcières en colère, le Collectif L. et la Furie collective combattent la motion déposée au Grand Conseil vaudois par le député UDC Pierre-Yves Rappaz. Au nom de «l'épanouissement de la fille musulmane», ce texte veut interdire le port du voile tout au long de la scolarité obligatoire. «Hypocrite, raciste et sexiste», s'indignent Emilie Bovet et Justine Detraz, deux jeunes féministes du Mouvement de lutte contre le racisme.

La motion, déposée en novembre dernier, demande une modification de la loi scolaire. Elle s'appuie sur la volonté de lutter contre la soumission d'un sexe par un autre au moyen de symboles religieux. «Cette motion instrumentalise le droit des femmes à des fins islamophobes», réplique Emilie Bovet. «Le député veut prendre le problème de la soumission par le bout du foulard islamique. C'est inacceptable», renchérit Justine Detraz, ajoutant que la Suisse a encore beaucoup à faire sur d'autres plans si elle veut instaurer une véritable égalité entre hommes et femmes.

Les deux militantes mentionnent le problème de la violence conjugale, qui serait la première cause de mortalité chez les femmes de 15 à 44 ans, ainsi que celui des violences sexuelles, qui toucherait une femme sur cinq. La Suisse ne fait en outre pas exception en matière de division sexuelle du travail.

Emilie Bovet et Justine Detraz fustigent les partis qui, tout en invoquant le principe d'égalité dans le débat sur le voile, veulent démolir les acquis sociaux issus des luttes féministes de longue haleine. Elles citent notamment l'initiative du Parti évangélique, de l'UDC, de

l'UDF et de membres du PDC, qui demande de supprimer la prise en charge de l'interruption de grossesse dans l'assurance de base.

Enfin, les deux militantes proposent des pistes pour instaurer une véritable laïcité. Il s'agirait d'une part de privilégier une culture de liberté d'expression, et d'autre part d'instaurer une séparation entre institutions religieuses et institutions étatiques. L'idée étant de garantir la liberté de pratiquer, mais aussi celle de quitter ou de critiquer une religion. AP/C